

Voici l'extrait principal de la résolution unanime du congrès de Nancy de la SFIO sur la question de la laïcité (9-12 juin 1929)

...Dans sa bataille quotidienne, le socialisme trouve devant lui l'Église, hostile de même qu'à partir de la révolution française, l'Église s'est alliée aux adversaires des droits de l'homme, de la République et de la démocratie, que la papauté n' a pas cessé de les condamner en principe et le clergé de les combattre en fait, de même elle a fait un pacte dès la naissance du socialisme avec le grand capitalisme.

Le capitalisme a mis sa puissance au service des prétentions cléricales; l'Église a mis son pouvoir au service du privilège capitaliste. Tels ils se trouvent toujours étroitement associés dans la commune résistance aux aspirations populaires, tels ils s'unissent en Italie pour asservir le peuple à la double contrainte de l'oppression dictatoriale et de la tutelle cléricale, tels on les voit en France s'appuyant l'un sur l'autre, poursuivre ensemble la conquête du pouvoir politique, peser ensemble sur leurs communs intérêts sur les gouvernements, les assemblées, la presse et le corps électoral, enfin s'assurer ensemble, par la pression et la menace, la soumission des individus et des familles qu'ils tiennent à leur merci.

Pour toutes ces raisons tant doctrinales que politiques, le PS est anticlérical, c'est-à-dire au sens propre du terme, résolument opposé aux empiétements de l'Église sur tout ce qui n'est pas du domaine de la conscience. Le PS est anticlérical en tant qu'il rencontre l'Église dans toutes les entreprises de réaction politique et de conservatisme social. L'anticléricalisme pour lui, loin d'être raillerie mesquine ou persécution sectaire, signifie au contraire défense de la liberté pour tous, protection assurée de tous, contre toutes les forces coalisées de contrainte et devient une forme de sa lutte de classe.